

Au cours de l'été 2014, deux pères affrontent les tourments d'une paternité qui les effraie dans une ville en colère. Un roman âpre signé par une remarquable autrice venue d'Irlande du Nord.

Dans Belfast embrasé



Des feux de joie dans Belfast, lors de l'Orange Day, une fête célébrée le 12 juillet. Yann Levy/Hans Lucas

Les Lanceurs de feu

de Jan Carson
Traduit de l'anglais
(Irlande du Nord)
par Dominique Goy-Blanquet
Sabine Wespieser, 384 p., 23 €

« Dans cette ville, la vérité est un cercle vu d'un côté et un carré vu de l'autre. On risque la cécité à force d'en regarder fixement la forme. » Belfast, la capitale balafnée de l'Irlande du Nord, est le cœur bouillonnant de colère du nouveau roman de Jan Carson, le premier à être traduit en français.

En cet été 2014 de Coupe du monde de football, la ville s'embrase, ses couleurs habituellement grises virent à l'incandescent. De Grands Feux, à qui l'auteur choisit d'imposer une majuscule en écho aux fameux « Troubles » qui n'en finissent pas de déchirer le pays entre les Unionistes protestants et les nationalistes catholiques, s'allument partout. Un mystérieux individu masqué appelle, sur des vidéos devenues virales, à faire « brûler toute la ville. » Les pom-

piers sont débordés, les politiques s'agitent...

Dans ce chaos orchestré, deux hommes, inconnus l'un à l'autre, affrontent un tout autre désarroi : celui d'une paternité qui les dépasse autant qu'elle les effraie. Sammy Agnew cherche éperdument son fils Mark qu'il soupçonne d'être l'homme qui apparaît sur les

La capitale balafnée de l'Irlande du Nord est le cœur bouillonnant de colère du nouveau roman de Jan Carson.

vidéos : « Un détail familial dans la ligne d'épaules, la façon dont il bouge les mains et l'angle arrogant de la tête. » Il veut l'empêcher de nuire, sachant trop bien que le même « sang brutal » coule dans leurs veines. Jonathan Murray, lui, ne sait rien des Grands Feux. Il est médecin, vit en reclus, tourmenté par le genre humain. Jusqu'au

jour où il découvre dans l'évier de sa maison une toute petite fille née d'une liaison fugace avec une femme-sirène qui l'a séduit de son chant maléfique et a disparu après l'accouchement. « J'ai une fille bébé qui ne parle pas encore mais qui est peut-être capable de faire du mal aux gens avec sa voix »...

Jan Carson déploie un indéniable talent d'écrivain dans ce roman éblouissant de maîtrise et d'une incroyable liberté d'écriture, le fantastique s'insinuant volontiers dans les interstices de ces vies à la dérive. Donnant alternativement la parole à Sammy et Jonathan, l'autrice reprend parfois le cours de son récit qu'elle entrecoupe de courts passages en italique, les fables des « enfants infortunés » de Belfast... Et interroge : que peuvent ces pères, héritiers malheureux d'une histoire familiale, sociale et politique que la paix n'a jamais éclairée, face à des enfants dont ils ont peur ? Les aimer sans doute, même au sein d'une famille vacillante, même au cœur d'une ville en flammes, même dans un pays écorché...

Laurence Péan